

- En Belgique, le voile était initialement culturel au début des années 1960.
- Il deviendra ensuite aussi un signe religieux et identitaire.
- Retour sur une histoire complexe et tourmentée.

Comment le voile islamique a évolué en 60 ans d'histoire belge

Trente ans que ça dure." Depuis la publication de l'ordonnance du tribunal du travail condamnant la Stib à revoir son principe de neutralité exclusive et les multiples réactions politiques qui l'ont suivie, le constat est unanime. Le débat autour du voile n'a que peu progressé ces dernières années, en dépit des nombreuses décisions de justice et des multiples polémiques émaillant l'actualité. "C'est un éternel recommencement car la plupart des gens ne se donnent pas les moyens de comprendre la complexité de la situation", soupire Brigitte Maréchal, sociologue, directrice du Centre interdisciplinaire d'études de l'islam dans le monde contemporain (Cismoc) et professeure à l'UCLouvain. Pour tenter de comprendre le blocage, *La Libre* a voulu retracer le fil du voile islamique en Belgique.

Des femmes peu visibles

Le voile islamique arrive en Belgique avec les travailleurs immigrés qui viennent dans le cadre des accords bilatéraux conclus avec le Maroc et la Turquie en 1964. "Dans les années 1960, une partie des femmes qui arrivent avec leur mari provenaient des régions rurales de la Turquie ou du Maroc, où le port du voile était ancestral. À l'époque, pourtant, dans les régions d'origine, une autre partie de ces femmes ne le portaient pas car ces pays étaient en pleine vague de modernisation et de laïcisation. Ce phénomène demeurait cependant à l'époque très urbain. Or bon nombre des immigrés de l'époque venaient des populations paupérisées. C'est d'ailleurs pour cela qu'ils sont venus chercher une vie meilleure en Belgique", développe Corinne Torrekens, politologue et spécialiste de l'islam à l'ULB.

À l'époque, les femmes qui portent le voile le font

souvent par habitude, pour un motif davantage culturel que véritablement religieux.

Regain du religieux à l'international

Un tournant s'opère à la fin des années 1970, période où le voile islamique devient un porte-étendard religieux. En Belgique, c'est également un moment charnière dans l'histoire de la migration.

En 1974, l'Europe commence à fermer ses frontières et la Belgique réforme son code de la nationalité. "Ceux qu'on appelait alors des 'étrangers' vont devenir des 'immigrés', explique Corinne Torrekens. Au même moment, le regroupement familial va faire en sorte que plus de femmes et d'enfants vont arriver en Belgique pour retrouver leur père et le mari venu y travailler. On assiste à un double phénomène. D'un côté, les musulmanes qui arrivent dans la société belge prennent conscience de leur identité en se confrontant à un autre modèle de société. On pourra alors voir une sorte de besoin de transmettre le religieux." Ce qui passera, pour certaines femmes, par le port du voile. "D'un autre côté, des intellectuels et des militants venant des pays musulmans, alors en pleine ébullition, vont émigrer afin de répandre leur discours. Et cela va percoler auprès des populations immigrées déjà présentes en Europe, souvent peu éduquées", poursuit la chercheuse de l'ULB.

Sur la scène internationale, c'est également la période où l'islam politique se structure avec, en 1979, la Révolution iranienne. "Tout d'un coup, on se rend compte que l'islam est susceptible de devenir un vrai moteur de changement socio-culturel et politique des sociétés et va peut-être être capable de fédérer les peuples", se souvient Brigitte Maréchal. "Jusqu'alors, le voile était plutôt de la sphère du culturel et du religieux. On retrouve toujours une multiplicité de registres, mais, pe-

Le voile islamique arrive avec les travailleurs immigrés qui viennent dans le cadre des accords bilatéraux de 1964.